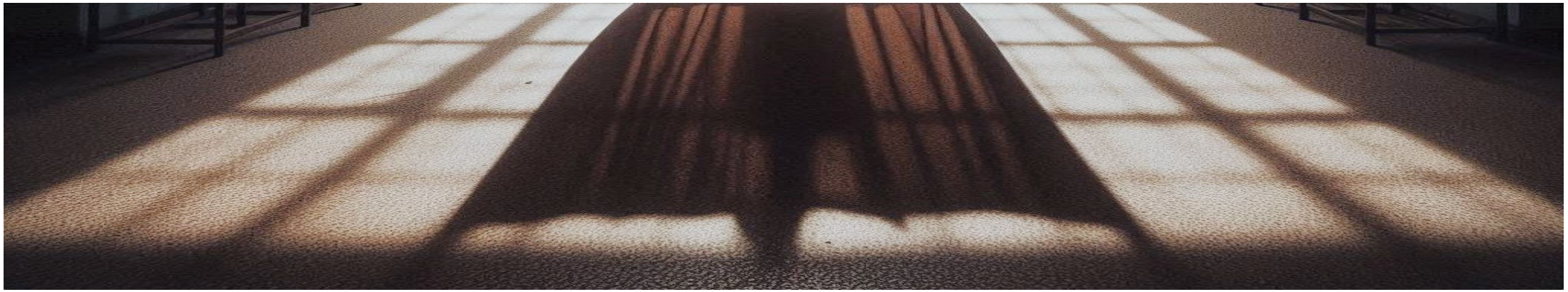
dans l'isoloir

un projet de court-métrage / 8 min

écrit et réalisé par Baptiste Martin-Bonnaire

< synopsis >

Stupeur au lendemain des élections présidentielles : les électeurs entrés dans l'isoloir n'en sont jamais ressorti. Heureusement, Tim, la trentaine, s'est abstenu. Au contraire de Pierrot, son meilleur ami, qui fait partie des disparus. Pour le retrouver, Tim n'a pas le choix : il va devoir, lui aussi, entrer dans l'isoloir.



< extrait de scénario >

NELLY
C'est dimanche. Il est 8h. Le bureau ouvre.

Nelly emprunte des escalier qui descendent. Tim la suit.

TIM
L'urne, le registre d'émargement ?

NELLY
On a tout installé la veille. Reste plus qu'à lancer le café.
Mais on n'a pas le temps. Parce qu'un premier électeur apparaît.

TIM
C'est Pierrot.

Au bas des escaliers, c'est la pénombre. L'accès est barré par de la rubalise jaune et noire, sous laquelle Nelly se faufile.

NELLY
Il a pas sa carte d'identité. C'est pas grave.
On lui dit de prendre deux bulletins. Il en prend qu'un.
On lui rappelle quand même qu'il faut utiliser l'isoloir.

Tim se faufile sous la rubalise tandis que Nelly s'approche d'une baie vitrée.

TIM
Même s'il y a personne ?

NELLY
Même s'il y a personne.

Elle ouvre le rideau qui obstrue la baie vitrée. Le soleil entre dans la salle.

NELLY
D'abord il râle. Puis il obtempère. Et on attend.
Cinq minutes. Dix minutes. On lui demande ce qui se passe. Il répond pas.

TIM
Mais il est là ? Vous le voyez ?

NELLY
Non.

TIM
Non ?

Nelly se tourne vers Tim, qu'il prend à témoin du regard.

NELLY
On le voit plus. Mais il est là. Où veux-tu qu'il soit ?

Nelly s'écarte en direction de la baie vitrée à l'opposé sous le regard de Tim, décontenancé.
Elle longe une table sur laquelle figure un épais registre et des bulletins de vote. Tim la suit.

TIM
Personne n'a l'idée d'ouvrir le rideau pour en avoir le cœur net ?

NELLY
Code électoral, article L. 62. « L'électeur doit se rendre dans l'isoloir
pour se soustraire aux regards pendant qu'il met son bulletin dans l'enveloppe. »

TIM
Et combien de temps il faut pour mettre un bulletin dans l'enveloppe ?

Nelly tire sur le rideau qui obstrue la baie vitrée à l'opposé.

NELLY
Le code électoral ne le précise pas.

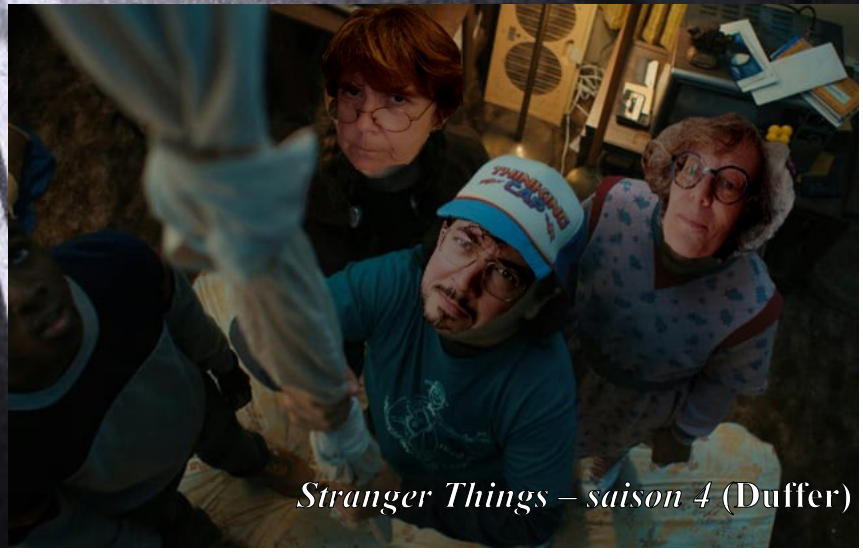
MARIE
Bah tu vois, j'ai jamais voté.
Et je sens que c'est pas une journée comme aujourd'hui qui va m'en donner envie.

< les personnages >

TIM, la trentaine, revient voter dans sa ville natale.
A chaque élection. Sauf cette fois. Dégoûté par le vote-barrage, il a décidé de ne plus voter que par conviction.

NELLY, la cinquantaine, vote à chaque fois. Jusqu'à présent.
Elle s'implique sans compter dans la vie communale.
Mais aujourd'hui, elle a peur de voter.
Au contraire de **MARIE**, même âge, libertaire convaincue.
Dégoûtée par la politique, elle n'a jamais voté.
Et elle compte bien rester sur sa lancée.

Tous les trois veulent retrouver **PIERROT**.
Il fait partie des disparus qui ont tenu à faire barrage.
Laissant un goût amer à Tim.
Celui de la culpabilité de ne pas avoir réussi à l'en dissuader.



Stranger Things – saison 4 (Duffer)

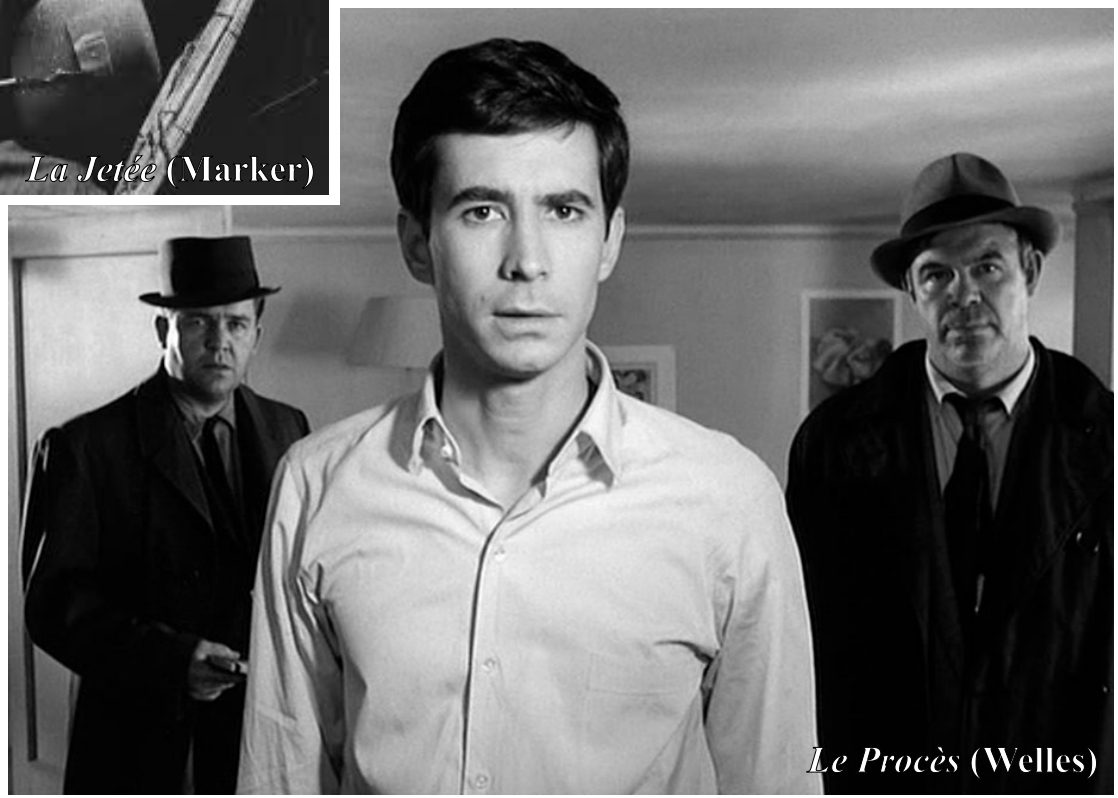
< références visuelles >

L'Ange Exterminateur (Buñuel)

Barton Fink (Coen)

La Jetée (Marker)

The Descent (Marshall)



Le Procès (Welles)

< extrait de scénario >

TIM se penche pour saisir un enrouleur électrique, qu'il pose sur une table. Il saisit l'extrémité du fil, qu'il enroule autour de sa taille.

MARIE
Qu'est-ce que tu fais ?

TIM
Pierrot a disparu. C'est ma faute. Je vais le retrouver.

NELLY s'approche, désarçonnée.

NELLY
Comment ça, ta faute ?

TIM
C'est devenu un automatisme. Au premier tour, on vote pour des idées. Au second tour, on repousse une menace.
Mais on donne aussi le pouvoir à quelqu'un. Quelqu'un qui en fait ce qu'il veut.
Voter contre, c'est un piège. C'est ce que j'ai dit à Pierrot.
Mais il m'a pas écouté. Pire. Ça l'a encouragé.

MARIE
Peut-être qu'ils ressortiront dans cinq ans.

Tim et Nelly se tournent vers Marie, immobile, le regard tourné vers l'isoloir.

TIM
Dans cinq ans ? Pourquoi ?

MARIE
Pour voter.

Tim et Nelly restent immobiles, décontenancés. Puis Tim se reprend et tend l'enrouleur à Nelly.

TIM
Je vais le retrouver. Le retrouver et le ramener.

< d'où ça vient ? >

Montée de l'abstention, prééminence d'un pouvoir aux abois qui s'appuie sur le vote barrage pour accréditer sa légitimité, impuissance de l'Assemblée Nationale face au recours régulier au 49.3, progression d'un vote contestataire qui bénéficie à l'extrême-droite, récurrence des seconds tours entre doxa néo-libérale et son pendant fasciste... ce ne sont que quelques uns des maux qui frappent notre démocratie dite représentative. Alors que d'aucun·es questionnent la possibilité d'accoler ces deux termes antinomiques, ce film prend le parti d'interroger le geste central qui la fonde : le vote.

Lieu sacré de l'exercice de cette démocratie représentative, le bureau de vote est curieusement très peu représenté au cinéma. J'ai choisi d'y concentrer mon récit afin d'**interroger le rôle du bureau de vote** et des objets qui le structurent (urne, isoloir, registre de vote, portrait présidentiel) en détournant leur fonction. Autrement dit : **en passant d'un lieu d'exercice du pouvoir citoyen à un lieu de claustration**. Au fur et à mesure que le contexte des disparitions nous est livré, la tension autour du lieu augmente. En **filmant le bureau de vote comme une scène de crime** dans laquelle la lumière entre progressivement, mais aussi **en tournant autour de l'isoloir avec la caméra** tel que le font les personnages, je souhaite révéler le caractère central de cet objet. Avant de s'en approcher progressivement, comme on se rapproche d'une entité déconcertante, chargée d'un pouvoir insoupçonné par le récit, la lumière et la mise en scène. Il s'agit de **jouer avec l'inquiétante étrangeté** qui habite ce lieu, teinté d'une lumière éthérée et empreint d'un silence angoissant. En **révélant progressivement le caractère monstrueux** et destructeur de l'urne, ainsi qu'en **détournant le pouvoir symbolique** du portrait présidentiel et en **multipliant décadrages et *dutch angles***, je souhaite jouer avec les codes du fantastique et de l'angoisse... mais il s'agit en réalité d'une comédie. Pour le dire autrement, je souhaite **réaliser un film d'horreur au premier degré** pour mieux **révéler la farce qui le sous-tend**.

Le droit de vote est un conquis social, mais il ne saurait constituer à lui-seul l'exercice du pouvoir citoyen. Jusqu'où l'exercice de ce droit devra-t-il se détériorer avant qu'on en **interroge le sens et la fonction** ? Tous les maux cités plus haut peuvent être interprétés comme des symptômes d'une démocratie qui vit mal... ou qui ne vit pas. Ou bien comme les conséquences du vote barrage, qui finit par faire monter ce qu'il combat.
Pour autant, *Dans l'isoloir* n'est pas un film contre le vote. S'agit-il d'une critique de l'injonction au vote-barrage ? D'un plaidoyer pour la reconnaissance des votes blanc et nul ? D'une contestation du vote en tant qu'alpha et oméga de la démocratie ? A moins qu'il s'agisse d'un plébiscite du communalisme auto-gestionnaire qui se dessine in fine ?
Dans l'isoloir, c'est tout ça à la fois. Mais s'il fallait en dire davantage, alors je dirais simplement que ce film est là pour **interroger la capacité de *démos* à se réapproprier *kratos*.**

< bio Baptiste Martin-Bonnaire >

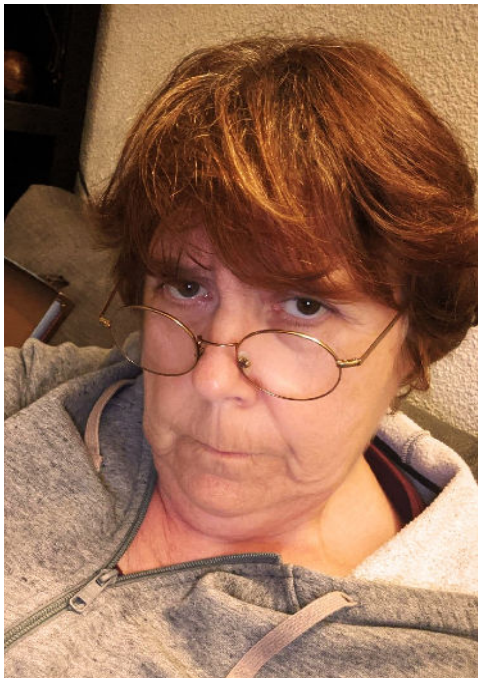
Après des études à l'ENSAV dont il sort diplômé du cursus Réalisation, il réalise *Veuillez ne pas tenter d'ouvrir les portes*, un court-métrage entre fantastique et polar, sélectionné dans de nombreux festivals internationaux et lauréat de plusieurs prix.

Fasciné par la puissance suggestive du hors-champ et les récits qui exposent leurs protagonistes aux forces insoupçonnées de la nature et de l'imaginaire, il a été sélectionné dans plusieurs résidences d'écriture (les Courts d'Armor de Tregor Cinéma en 2021, la résidence Huis-clos de l'association Plan Libre en 2022, Gindou Cinéma en 2023). Il prépare actuellement le tournage de *Comme un volcan,* un court-métrage qui explore la perpective de devenir parents dans un monde en pleine ébullition.

Veuillez ne pas tenter d'ouvrir les portes - 2018 - 10 minutes
lien : vimeo.com/236086231

< casting >

Tim (Baptiste)



Nelly

Marie

J'ai rencontré Marie en militant. Elle venait de quitter son travail de commerciale pour reprendre des études en économie sociale et solidaire. Le coup de foudre. J'ai toujours voulu la filmer, d'abord pour enregistrer sa voix gouailleuse qu'on dirait sortie d'un Carné des années 40 (mais on n'est pas sur la même esthétique). Elle a rencontré Nelly dans un contexte similaire. Toutes deux au chômage depuis leur virage professionnel, elles s'engagent à corps perdu dans les luttes, chacune à sa manière, sans se gargariser de faux espoirs. Bien que leur relation soit récente, elles forment un duo rocambolesque, comme un couple qui se connaitrait depuis trop longtemps pour perdre du temps à s'écouter. Parce que les rôles ont été écrits pour elles et qu'elles ont accepté de me suivre avec spontanéité, j'ai pris la décision de les accompagner au jeu. C'est notre relation qu'on va filmer.

< comment on va faire ? >

Un projet de film, s'il recherche des financements institutionnels, c'est plusieurs mois voire des années d'attente, de dossiers à (re)faire, de retours contradictoires, de réécritures contextuelles, de délais rallongés, de planifications repoussées et de frustration inhérente. Vouloir tourner des films au sein de ce système, quelle que soit leur durée, à fortiori dans un contexte d'économies budgétaires, c'est travailler gratuitement dans l'espoir d'être payé, quitte à ne jamais l'être.

Parce que ce film provient d'une actualité brûlante qu'il souhaite participer à mettre en débat,
parce qu'il s'agit d'un huis-clos dont le décor unique a été identifié,
parce qu'une équipe resserrée, volontaire et talentueuse a été constituée,
et parce que, quitte à bosser gratos, autant bosser concrètement,
le tournage de ce film est envisagé pour janvier 2025,
afin de lui permettre de sortir avant une potentielle nouvelle dissolution.

< et s'il était financé ? >

A la louche, voici combien ce film coûterait – a minima :

location caméra et accessoires : 1000€
location et achats lumière et machinerie : 1800€
location matériel de prise de son : 600€
inscription au registre public : 45€
assurance responsabilité civile : 80€
assurance individuelle accidents (forfait) : 250€
décors et costumes : 800€
matériel d'archivage (disques durs) : 200€
frais de régie (repas, défraiements, location d'un véhicule de transport du matériel, couchages...) : 3500€
locations salles de post-production (montage image, montage son, mixage son, étalonnage) : 3000€
sorties DCP : 1000€
frais de diffusion (festivals, avant-première...) : 1000€
salaires (12 postes) : 12000€
frais administratifs de production : 1500€
imprévus (12%) : 3513€

TOTAL : 32788€

< et après, où pourra-t-on le voir ? >

Si le film est réussi : en festivals et en télés. Et le plus rapidement possible :
sur internet, afin que tout le monde puisse en faire un support de discussions.

< concrètement, de quoi a-t-on besoin ? >

Ce film peut bénéficier d'un faible investissement financier grâce au bénévolat et au prêt (décor, matériel de tournage...).
Il nécessite néanmoins un budget minimal. Plus précisément :

· **avec 500€** : on défraie et on nourrit tout le monde
· **avec 1000€** : on peut acheter des accessoires, costumes, éléments de décors, louer de l'éclairage
· **avec 1500€** : on peut louer la salle pour y tourner plus tranquillement, mais également du matos caméra et machinerie
· **à partir de 2000€**, on peut commencer à rétribuer l'équipe de tournage

< quelles sont les contreparties d'un don pour ce projet ? >

· il permettra une édition DVD pour les donateurs
· qui figureront également au générique
· il donnera lieu à une projection en avant-première avec l'équipe du film

< tuto : faire un don pour le projet >

1/ il suffit de se rendre à l'adresse suivante : https://www.helloasso.com/associations/la-trame/adhesions/bulletin-d-adhesion-2024

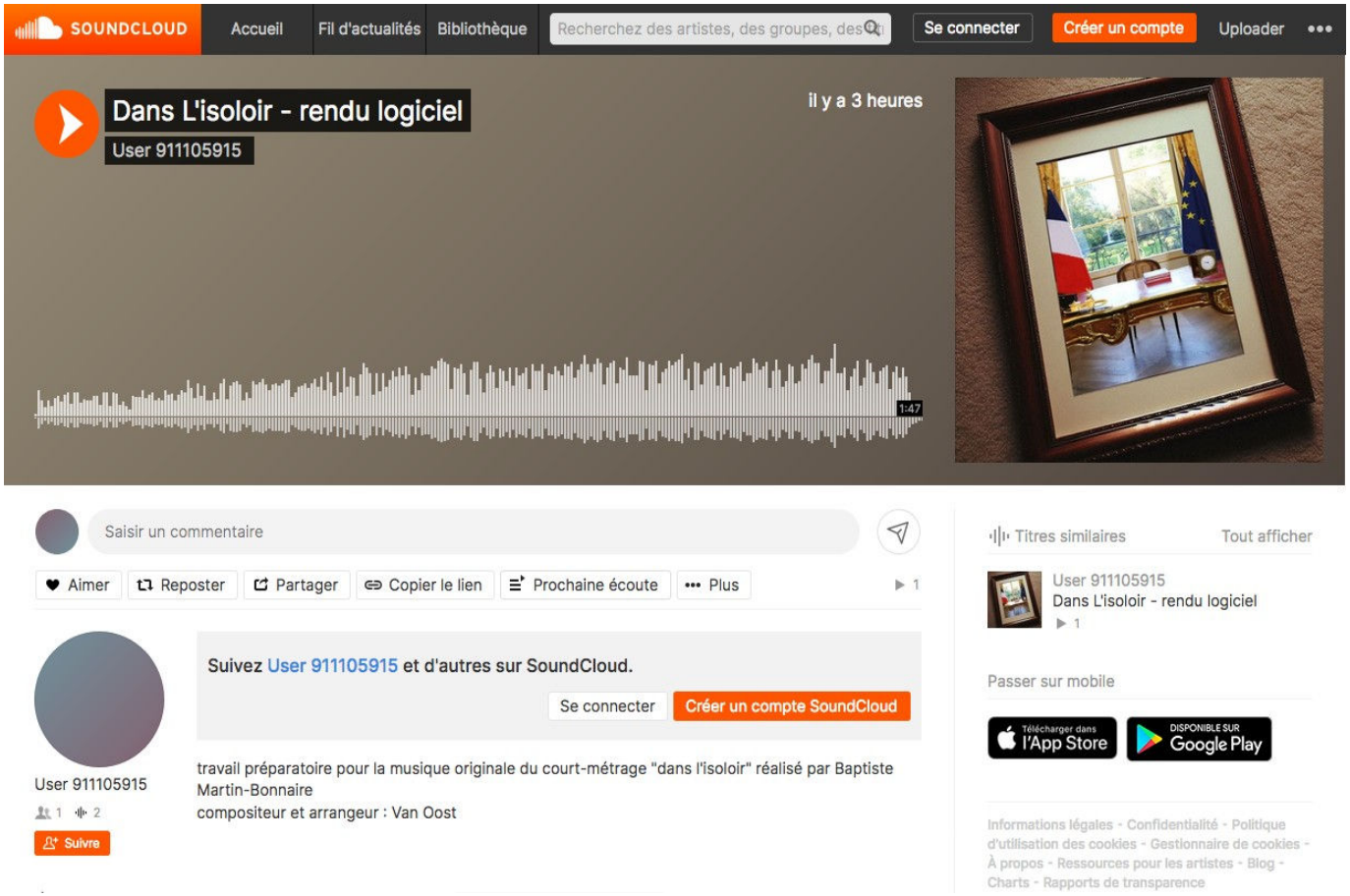
et à partir de janvier 2025 : https://www.helloasso.com/associations/la-trame/adhesions/bulletin-d-adhesion-2025

2/ choisissez le montant de votre adhésion → si vous n'êtes pas déjà adhérent·e

3/ précisez le montant de votre don →

4/ remplissez les informations requises sur la page suivante

5/ et n'oubliez pas d'**envoyer un mail à scenario@la-trame.org pour flécher votre don sur le projet *Dans l'isoloir*** !



< pour aller plus loin >

→ jetez une oreille à la musique ←

- word-in-progress -

scenario@la-trame.org